

# Chroniques de la Science-fiction

Semaine du 27 mars 2017

GHOST  SHELL

## Édito

2

**Fantôme dans la machine** : Difficile de dire à cette heure ce que vaudra l'adaptation filmée de la bande dessinée **Ghost In The Shell**, la production laissant, comme pour **Ghostbusters** et tant d'autres daubes précédentes, le doute sur le fait qu'il s'agisse de l'adaptation du premier dessin animée (remake) ou d'un caviardage des séries et téléfilms animés (reboot). Toute la campagne de promotion paraît basée sur des vignettes énigmatiques – en gros les japonais (du futur) sont bizarres. **Ghost In The Shell** – l'univers des animés et dessins animés – va tout de même plus loin, et pas la peine de s'étendre davantage sur le meme purement raciste et haineux selon lequel les acteurs caucasiens n'auraient pas le droit d'incarner une cyborg au corps artificiel dessinée comme une caucasienne.

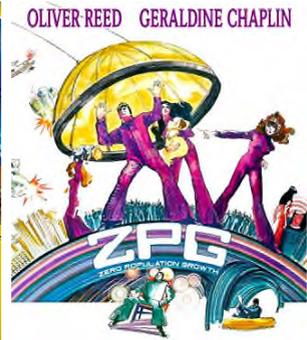
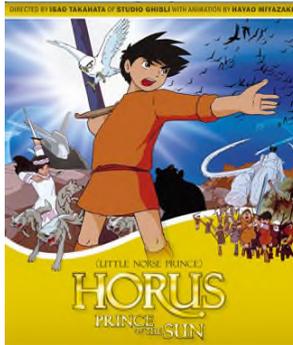
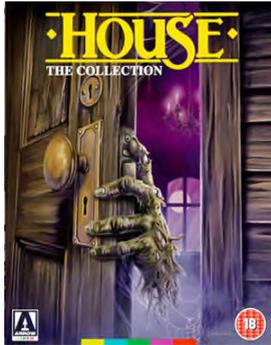
La bande dessinée utilisait le prétexte du cyberpunk pour étaler en noir et blanc une poupée gonflable en lingerie de trottoir qui tabasse son monde histoire de motiver un lecteur japonais frustré sexuellement. Derrière la forme, il y a le fond, et la métaphore de la déhumanisation qu'impose les riches aux pauvres, en particulier la chair à canon : la super-policier se raccroche à son « âme emprisonnée dans une coquille » alors qu'elle n'est qu'un objet, un outil – et dans ce cas, rabaissée au même niveau qu'une « intelligence artificielle », un robot – ou plutôt dans ce cas un Deus Ex Machina.

Les dessins animés de Mamuru Oshii détournaient la bande dessinée pour ressasser les thèmes chers au réalisateur – pour résumer grossièrement, Oshii invite à contempler pour réaliser à quel point l'ancien (= l'humain) cède au nouveau (= inhumain) habité par une population de fantômes amnésiques réduits à des poupées stupéfaites. Les séries et téléfilms vont nécessairement plus loin, et puisent pour de vrai dans le cyberpunk – non seulement dans le film **Blade Runner** qui a cristallisé le mouvement cyberpunk, ainsi que dans le dessin animé / la bande dessinée **Akira**, mais surtout dans les romans et nouvelles cyberpunk ou proto-cyberpunk. Et contrairement à une récente série sur **Syfy**, la production ne se contente pas de copier-coller des scènes piquées dans les romans ou les nouvelles de Gibson et ses admirateurs.

**David Sicé, le 22 mars 2017.**

# La Semaine de la Science-fiction

Ce qui est à voir la semaine du 27 mars 2017



## Lundi 27 mars 2017

**Télévision US :** nouveaux épisodes **APB 2017\*\*** S01E08 ; **Supergirl 2016\*\*** S02E17 ; **Wolfblood 2012\*\*** S05E05.

**Blu-ray UK :** **Les animaux fantastiques 2016\*\*** ; **Monkeybone 2001** ; **House 1986\*\*\*\*** (chez Arrow, coffret intégrale 1-4, attention, seul le premier film est bon) ; **Vampire vous avez dit Vampire 1985\*\*\*\*** (anglais sous-titré anglais seulement) ; **2019 après la chute de New-York\*** (2019 after the Fall Of New-York, Dopo la caduta di New York) ; **Inside Number 9 S3** ; **Heavy Object 2015** Part 1 (série animée).

## Mardi 28 mars 2017

**Télévision US :** **The Flash 2014\*\*\*** S03E18\*\* ; **Legends Of Tomorrow 2016\*\*** S02E16.

**Blu-ray US :** **Les animaux fantastiques 2016\*\*** ; **A Monster Call 2017\*** , **Wishmaster Collection 1997\*** ; **Witchtrap 1989\*** (horreur, The

## Chroniques de la SF 2017#13 – Semaine du 27 mars 2017

4

Presence, The Haunted) ; **Horus, prince du Soleil\*\*** (animé, The Little North Prince) ; **Steins;Gate The Movie: Load Region Of Déjà vu 2013** (animé).



### Mercredi 29 mars 2017

**Cinéma FR : Ghost In The Shell 2017\*\*.**

**Télévision US :** Début de saison de **Imaginary Mary S01E01** (comédie) ; Nouveaux épisodes de **The Magicians 2016 S02E10** ; **The 100\*\* S04E08** ; **The Expanse 2016 S02E10** ; fin de saison pour **Marvel Legion 2017\*\* S01E08**.

**Blu-ray UK : Resident Evil: The Final Chapter 2016\*\* .**

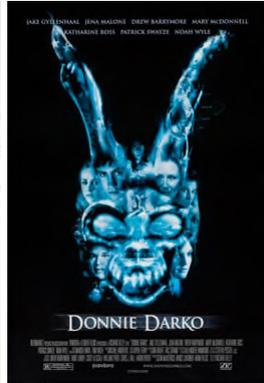
**Bande dessinée FR :** **L'homme invisible 2017** (D : Christophe Regnault ; S : Dobbs) ; **La guerre des mondes 2/2 2017** (D : Vicente Cifuentes ; S : Dobbs).

**Roman FR : Rebecca Kean Tome 6 : Origines 2017** de Cassandra O'Donnell.

### Jeudi 30 mars 2017

**Télévision US :** Nouvel épisode de **Colony 2016\* S02E12**.

**Télévision UK :** Nouvel épisode de **Fortitude 2015\*\*\* S02E09..**



## Vendredi 31 mars 2017

**Cinéma US :** Ghost In The Shell 2017\*\* ; The Discovery 2017\* (netflix) ; Donnie Darko 2001\*\*\*\* (ressortie).

**Télévision US :** Nouvel épisode de Stan Lee's Lucky Man 2016\* S02E05 ? ; Episode final de la série Grimm\* 2012 S06E13 et de la série Sleepy Hollow 2014\*\* S04E13 ;

## Samedi 1<sup>er</sup> avril 2017

Pas d'actualité à ma connaissance.

## Dimanche 2 avril 2017

**Télévision US :** Nouvel épisode de Time After Time 2017\*\* S01E06 ; Making History 2017\* S01E05 (comédie) ; Épisode de fin de saison pour The Walking Dead 2010\*\* S07E16 ; et fin de série pour Black Sails 2014\*\* S04E10.

*...sous réserves d'autres sorties non encore connues au moment du bouclage de ce numéro. David Sicé.*

# Chroniques

Les critiques de la semaine du 20 mars 2017



## Les animaux fantastiques 2016

**Plaisir insipide**

Cela m'a fait très plaisir de retrouver l'univers des films Harry Potter, avec un scénario un minimum construit. Mais il manque définitivement quelque chose aux **Animaux Fantastiques**.

À plusieurs reprises et durant la promotion du film, j'ai d'abord eu l'impression que la production se reposait un peu trop sur son carnaval de bête – limite Harry Potter s'était Pokémonisé. Mon impression fut confirmée par ces longues scènes d'exploration du zoo privé du héros, où l'on semble attendre du spectateur que pendant de longues minutes il reste intellectuellement passif, à s'exclamer « ah la belle bleue, oh la belle rouge, aaah et puis il y en a même qui sont verts à pois jaunes ! ».

En effet, le premier écueil des Bébêtes Fantastiques est que les fameuses bêtes ne sont que des outils, des gags récurrents, des « trucs » pour rallonger le film de quelques scènes – dès l'ouverture, la poursuite du pokémon klepto dans la banque.

La majorité des bêtes sont présentés en gros comme des Muppets à protéger par principe bien plus que par empathie – et surtout parce qu'elles peuvent toujours *servir* à quelque chose, y compris éthiquement

très discutable comme effacer la mémoire des gens ou trafiquer du métal d'argent et payer une dette. Pas parce que ce sont des « personnes », ce que conviendra n'importe quel être humain digne de ce nom qui fréquente un minimum des animaux.



Une des bêtes est un monstre qui (spoiler) sera exécuté, sacrifiée sur l'autel du « grandiose » final obligé. Et pourquoi ? Parce que la bande de sorciers qui semblent diriger New-York en a décidé ainsi, au même titre qu'elle manque d'exécuter deux des héros dans une chambre à gaz à peine améliorée.

On est très loin de la bonhomie et la bienveillance d'une majorité des professeurs de Poudlard, et si l'on peut respecter la défiance de J. K. Rowling vis-à-vis des politiciens bien réels – on peut s'étonner qu'une aventure merveilleuse pour la famille ne donne pas davantage d'espoir en présentant une foultitude de gens biens au pouvoir, qui pourraient ensuite donner l'imagination et surtout l'envie d'être imités dans la réalité.

Comme on ne peut ressentir de l'empathie envers la moindre des bêtes parce qu'elles n'ont aucune personnalité, et que l'on ne peut ressentir aucune empathie envers les ordures de politiciens sorciers, le

grand méchant et la presque totalité des humains sans magie dans le film, que nous reste-t-il ?

Et bien les trois héros peut-être ? Jugez-en par vous-même : Newt, le collectionneur de monstre est complètement à la ramasse. Il a parfaitement les moyens de tenir tête au pire des sorciers et n'arrive à rien jusqu'à la dernière minute du film. Sa valise à monstres ne ferme pas et cela ne l'inquiète pas davantage que cela ; n'importe qui peut la voler et la livrer à une bande de nazi – et il s'en fiche complètement. Plus il croit fermement qu'il suffit de supplier qu'on ne tue pas les animaux en voie de disparition pour que personne ne les tue. En clair, c'est un gamin, mais pas le gamin brillant, dégourdi, rusé ou en tout cas qui essaye : c'est le gamin confus, qui n'arrive à rien et qui a presque déjà renoncé.

Est-ce du sexisme conscient ou inconscient de la part de J.K. Rowling, qui n'était pas déjà exactement au top quand il s'agissait d'exalter le héros masculin – les élèves mâles de « Poudlard » tombant dans deux catégories seulement, le harceleur pas efficace et le veut-bien-faire-mais-sait-pas-faire-mais-faudra-bien-qu'il-le-fasse ?

Mais alors, tournons-nous du côté de l'héroïne, Tina. Hé bien nan, elle est tout simplement quelconque et pathétique : elle passe tout son temps à moucharder, dénoncer, voler et mettre tout le monde en danger. J.K. Rowling prend d'ailleurs visiblement un grand plaisir à l'enfoncer en retour, sans que le personnage ne semble à aucun moment tirer une réelle leçon : (demi-spoiler) son exécution ne sert d'ailleurs qu'à mettre le héros sur la piste du « monstre » que tout le monde recherche – et la romance entre Tina et Newt est très loin de faire des étincelles.

Reste Kowalski, le héros humain, qui a tout du chapon : rondelet, le plus inoffensif possible, tiré par le bout de nez de sa fée blonde, il ne rêve que de vendre des pâtisseries cthuluesques et sert en gros de poids mort ralentissant Newt, qui est à la fin du film bien en mal d'expliquer pourquoi il l'a gardé si longtemps avec lui, et encore plus en mal d'expliquer pourquoi il le considère comme un ami – possiblement parce que Kowalski est le seul à avoir essayé de lui faire le moins de mal possible, tandis que Tina et les autres essayaient de lui en faire le plus possible ? C'est bien mince.

Ni les bêtes, ni les héros étant à la hauteur d'un **Harry Potter** de cinéma, nous restent les décors et les effets spéciaux. New-York sera toujours New-York, mais dans ce cas, ce n'est que New-York et pas assez New-York : quand Fritz Lang fantasmait New-York, elle devient **Metropolis**. Quand Londres est fantasmée dans Harry Potter, elle devient Diagon Alley. En clair, le nouveau monde semble avoir stérilisé l'ancien – et New-York n'est même pas New-York – celui de 42<sup>ème</sup> rue par exemple. C'est une New-York générique et sans âme, ou chaque décor est interchangeable avec un autre qui remplira la même fonction : cette banque ou une autre, peu importe.

Quant aux effets spéciaux, dépassés les créatures incrustées, ils consistent essentiellement à détruire et reconstruire – New-York justement. C'est le bouton reset : on casse tout pour faire grandiose, puis on réalise que pour continuer à faire comme avant, et pas partir en uchronie, va falloir effacer la mémoire de tout le monde et tout reconstruire – c'est censé impossible. Ben finalement cela ne le sera pas. Mais si les sorciers avaient le pouvoir de rebâtir le monde entier en une nuit et de faire oublier... les morts ? alors il n'y aurait plus d'aventure, plus aucun danger, ni conséquence, ni surtout de raison pour le spectateur de palpiter.

Et c'est justement le problème des **Animaux Fantastiques** : un manque de palpitation. Ceci dit, le film reste quand même au-dessus du piètre lot de 2016.

*Sorti en France le 16 novembre 2016 ; aux USA et en Angleterre le 18 novembre 2016 ; blu-ray américain 3D le 28 mars 2017 (probablement multi-régions, anglais Dolby Atmos, et Dolby True HD 7.1, français canadien DD 5.1, sous-titré français et anglais) ; en blu-ray français 3D le 29 mars 2017.*



# House 1985

## Pour de vrai

Le premier film **House** (« la maison ») est souvent présenté comme un film d'horreur de troisième ordre, sans doute par confusion avec ses suites, ou simplement par mépris. House n'a pas connu de présentation correcte depuis sa sortie au cinéma, mais cette fois, avec l'édition blu-ray anglaise de chez Arrow, cela pourrait enfin changer pour le meilleur.

La réalité, et chacun pourra le constater en visionnant le film dans de bonnes conditions – est que House est l'un des meilleurs films de l'âge d'or des années 1980. C'est une d'épouvante – pas d'horreur, car il joue sur le suspense, et qui joue pour de vrai avec l'imagination du lecteur. Sûr, il a pu être pillé par les imitateurs sans imaginations qui ont suivi, mais après trente ans, House surpasse toujours la masse des productions fantastiques horribles actuelles, ne serait-ce que parce House a un scénario et un univers fantastique digne de ce nom.

**House** est un film jubilatoire, qui pastiche joyeusement Stephen King et Apocalypse Now, et la Quatrième dimension, tout en racontant une histoire et en construisant de véritables lois surnaturelles, qu'il respecte, au lieu de



raconter n'importe quoi comme ça vient, juste pour arranger la production et recaser les clichés. La production de House a tout compris, et développe merveilleusement et avec un humour magnifique ses idées, pour en arriver à une collection de répliques et de scènes qui restent



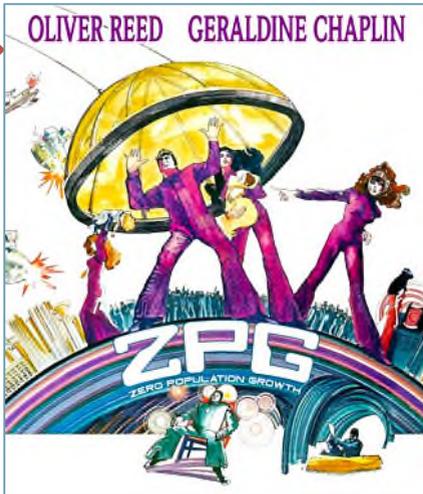
immédiatement gravées en mémoire. J'ai personnellement été accro dès la publication du premier extrait (la scène de la salle de bain) sur **Temps X**.

De plus, House décroche la palme du film qui ose mettre toutes les clés du film sous le nez du spectateur dès la première scène, alors que dans 99% des cas, les auteurs comptent tenir le spectateur en suspens en cachant et en mentant sur les détails cruciaux jusqu'au dernier moment.

Et du coup, au total, House rejoint sans difficulté la liste des films de maisons hantées depuis les origines du cinéma à voir

absolument, si possible avant d'avoir à endurer les imitateurs et les vraiment pas doués qui encombrant le marché.

*Sorti aux USA le 28 février 1986 ; en France le 4 juin 1986. Sorti en France en DVD le 25 octobre 2000 (Anglais et français mono Dolby, 16/9) ; aux USA en DVD le 25 juin 2002 (Anglais 5.1, format 1.85). Sorti en coffret blu-ray 4 films House en Angleterre le 27 mars 2017 chez Arrow (4BR, dont House l'original).*



# Population Zéro 1972

## Plus efficace que jamais

Parfois un film (un roman, une bande dessinée) frappe juste. Exactement là où ça fait mal. Les auteurs ont fait leur devoir, ils ne se sont pas voilé la face, ils ont été à la fois logique et humains dans leur vision, c'est-à-dire qu'ils ont avancé leur hypothèse – une hypothèse qui laisse des choix ouverts, qui ne fait pas des héros de simples marionnettes ou des caricatures sans âmes.

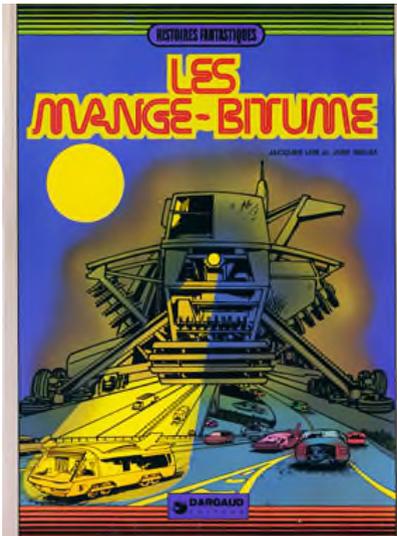
**Population Zéro (ZPG, Zero Population Growth)** vérifie de manière lucide l'hypothèse de l'aquarium : laissez vos poissons rouges croître et se multiplier dans leur aquarium pollué, sans que les maîtres de la maison n'envisagent d'ouvrir de nouveaux aquariums, et déduisez-en ce qui peut arriver, à toutes les échelles.

Et c'est déjà arrivé maintes et maintes fois dans l'histoire : les Spartiates, dont il est bon ton aujourd'hui de chanter les louanges, massacraient leurs enfants pour ne pas avoir à les soigner. Ils en faisaient même une attraction pour tourisme sous prétexte de les endurcir à mort...

Plus récemment, la Chine a imposé la politique de l'enfant unique, ne pouvant compter sur la consommation à outrance et les produits de consommation courant toxiques pour stériliser sa population comme en Europe – tandis que dans le même temps, le Maghreb, le Moyen Orient, l'Inde et l'Afrique encouragent la multiplication par dix leur population, en espérant ainsi envahir et coloniser l'Europe et le reste du monde sous trente ans, poussant ses migrants en avant et traitant les autres nations de nazis s'ils ne rampent pas plus bas devant eux.

Dans tous les cas, des drames, tant à l'échelle individuelle qu'à l'échelle de la planète. Dans **ZPG**, c'est la méthode « douce », « humaine » qui est mise en scène : c'est « démocratiquement » que les gouvernements « du monde » renoncent à stériliser (tiens donc) ou euthanasier (et vive le droit à la fin de vie, surtout quand ce sont les autres qui le réclament pour vous), et la population est invitée à fonder des familles dont l'unique enfant est une poupée – oui, comme dans **The Boy 2016**, mais pour toutes les familles du monde. Et peine de mort pour toute la famille si papa-maman ose en faire un vrai.

Les idiots ricaneront bêtement à la vue de la technologie futuriste selon les années 1970, mais la visite au Pays des Enfants ou celles au musée a de quoi horrifier à un niveau impossible à imaginer, puisque, en ce qui concerne le musée, il fait tout simplement référence aux événements très actuels de 2017 – la disparition de 50% des espèces animales, avec exactement le même baratin que l'on nous sert dans nos journaux télévisés d'aujourd'hui. Et la scène de la bibliothèque est on ne peut plus prémonitrice : c'est l'internet d'aujourd'hui et ses robots espions traquant la moindre de nos recherches ou de nos opinions, avec des arrestations et des exécutions à la clé si vos recherches ne plaisent pas au pouvoir.



serait la bande dessinée **les Manges-Bitumes**, chez Dargaud (Histoires Fantastiques), jamais encore réédité à ma connaissance, donc pas évident à retrouver aujourd'hui. Si les humanoïdes pouvaient rééditer, cependant, je leur en serais bien gré... Pour conclure, oubliez les critiques des apeurés, et voyez de toute urgence **Population Zéro** au lieu de fermer vos yeux et vos oreilles. Puis ouvrez-la.

Sorti aux USA le 25 mai 1972. Sorti en blu-ray américain le 28 mars 2017 (probablement Région A, Kino Lorber).



## Legion 2017

### Mutant qui rit amasse la mousse

Vous n'avez rien compris en lisant les critiques de **Légion**, la nouvelle série **Marvel** ? ne vous inquiétez pas, eux non plus. Des nouvelles séries télévisées **X-Men** vont débarquer et c'était la première, car comment faire une série télévisée **X-Men** sans aucun **X-Men** de cinéma et surtout sans **Wolverine** Mais bien sûr en faisant une série centrée sur un seul mutant, bien entendu, et en plus il sera fou et voyagera à travers les dimensions multiples et le temps, donc la cohérence avec les séries bandes dessinées, cinéma ou télévisée concurrente **Marvel** – et c'est de vous les gros tâcherons à la ramasse d'**Agents of the SHIELD** dont je parle.

Or donc il paraît qu'il n'existe que deux de type d'histoires : celle pour vous convaincre de rester terré dans votre terrier quand bien même une bande de nains y ronfleraient après avoir écumé votre réserve de sirop d'érable, et celle pour développer votre empathie. **Légion** ne risque pas de développer votre empathie. Comment le pourrait-elle ? Tous les personnages sont réduits à des clichés et n'ont aucune intrigue, n'intervenant que sur des bribes de récit mélangés par principe et surtout pour faire genre je vous raconte quelque chose de compliqué alors ça va être difficile à suivre mais vous êtes d'abord là pour les effets spéciaux alors vous vous en fichez, n'est-ce pas ?

En remettant toutes les bribes d'histoire dans l'ordre, à supposer que toutes les bribes nous soient données, vous risquez surtout d'être déçu, parce que le puzzle reconstitué semble à pleurer – pas littéralement,

encore que si vous avez une poussière dans l'œil, n'hésitez pas l'ombre d'une seconde : cela vous fera du bien.

Or donc, un mutant, le plus puissant de tous, a le pouvoir d'altérer la réalité. Seulement ça ne lui sert à rien que de se faire enfermer soit à l'asile soit dans un laboratoire où il sert de cobaye – et comme il n'a pas de chance ou en tout cas des ennemis qui le tiennent depuis l'enfance, il s'est en plus récolté un parasite qui décide à sa place. Total les cadavres tombent comme vache qui pisse et personne n'est plus avancé.



À quoi cela peut servir d'ailleurs de raconter l'histoire d'un héros qui change la réalité à sa guise et ne contrôle même pas son changement. C'est un peu comme si on était un auteur qui racontait une histoire dans laquelle les héros feront ce que lui il veut, sans aucune cohérence d'aucune sorte, non ? En fait, c'est exactement ce qu'est **Légion** à la télévision. Et en bande dessinée, j'ai cru comprendre que c'était pire.

Mais comme le flan ça fonctionne plutôt bien en ce moment – voyez donc les films **Star Wars**, enchaînez sur **Ghosbusters** puis ne boudez pas votre plaisir et enfournez-vous **Suicide Squad**... dans les mirettes, parce qu'ailleurs cela risque de vous faire du mal.

**Légion** est donc la première nouvelle série X-Men : que de progrès accomplis depuis **Mutant X 2001**, n'est-ce pas ? Je voulais dire, au niveau des effets spéciaux... Vous n'avez rien compris à cette critique de Légion ? Ne vous inquiétez pas, vous non plus.

*Diffusé à partir du 8 février 2017 sur FX US.*



## Grimm 2011

### Du chiqué

Or donc, au joli pays des grandes chaînes américaines, la princesse **NBC** se lamentait car ses parts de marché publicitaire chutaient tel Sandra Bullock quand on l'envoie réparer un satellite : toutes ses séries se plantaient les unes après l'autres, comme si tous les spectateurs s'en allaient regarder ailleurs sur les chaînes du câble, et sous peu chez **Netflix** (qui soit-dit en passant diffuse Grimm en France).

Louchant du côté de ses consœurs, et constatant que le fantastique marchait bien... Pardonnez-leur, les costumes Armani de cette boîte ne savent encore rien de la Fantasy et de la Science-fiction apparemment – probablement quelque chose avec les seins nus et les zombies n'est-ce pas ? Enfin bref, ils se sont dit, ça va être facile : on va leur refourguer des enquêtes policières avec des criminels qui porteront des masques, et comme il paraît qu'**After Effect** coûte moins cher que du latex, ben on demandera à un stagiaire de repeindre les bobines des mêmes qui reviennent dans toutes les séries policières.

Et voilà **Grimm**, la série inspirée des contes des frères Grimm par une production qui ne les a pas lu mais a seulement aperçu l'affiche du film de Terry Gilliams et peut-être une bande annonce. Pour le héros, le grand

brun beau gosse de bois habituel pour faire pointer les seins des ménagères de moins de cinquante ans, et pour les héroïnes, les mêmes brunettes ou blondes minces et athlétiques avec toujours la même forme de visage anguleuse et la même coiffure, complètement interchangeables d'une semaine à l'autre. Même combat que sur **SYFY** incidemment.

Ben quoi, ils n'allaient pas envoyer une grosse, on n'est pas dans une sitcom. Je suis méchant, j'avoue – mais pas seulement. Pour rattraper le ratage, tant scénaristique, que visuel ou dramatique, Grimm surprendra pour de vrai en début de saison en faisant débarquer rien moins que Mary Elizabeth Mastrantonio (**Abyss**), une véritable actrice.

D'un coup, il devenait facile d'oublier qu'ils avaient ressuscité un personnage mort. Mais le tour de manège fera long feu, et très vite, Grimm retombera dans sa routine faites de clichés raccordés sur clichés, et où un épisode peut très bien consister à courir d'un bout à l'autre du même couloir puis revenir sur ses pas. Puisqu'on vous dit qu'il se passe quelque chose d'important, croyez-le, à la fin : après tout, un dialogue entre personnages ne sert qu'à raconter l'histoire que vous êtes censé voir, et vous résumer régulièrement ce qui s'est passé pour le cas où vous vous seriez endormi (vous auriez zappé, seriez resté coincé aux toilettes à la pause pub etc.).

Bref, **Grimm** expire enfin après six saisons, et ce n'est pas trop tôt, parce qu'à ce degré d'écriture au kilomètre, on aurait presque pu confondre **NBC** avec **SYFY** (hin, hin, hin).

*Diffusé aux USA depuis le 28 octobre 2011 sur NBC. Diffusé actuellement sur NETFLIX FR (trois premières saisons sur six). Intégralement disponible en blu-ray américain possiblement multi-régions, français et sous-titres français inclus).*

**Première édition du 23 mars 2017. Texte tous droits réservés David Sicé.  
Couvertures et posters tous droits réservés leurs auteurs.**

# Courrier des lecteurs

Vous pouvez réagir aux chroniques, poser vos questions et compléter l'horizon Science-fiction de cette semaine en nous rejoignant sur le forum [Philippe-Ebly.fr](http://Philippe-Ebly.fr)

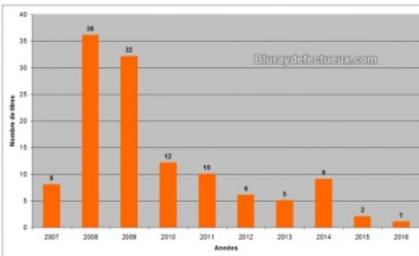


L'actualité quotidienne de la Science-fiction, de l'Aventure et de la Fantasy. Remontez le temps, avec le résumé exact et intégral du début de chaque récit, les premières lignes et les couvertures – et vérifiez les

traductions et les versions de vos achats.

## bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site [Blu-ray Défectueux](http://Blu-ray Défectueux) vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook



Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons (DVD, BD et UHD: y'en a pas encore.. FR ou

Étrangers), nous proposons des statistiques, des suivis de cas "personnels", les titres sont listés et indexés, des retours matériels etc...).